

Levez vous de bonne heure

Autor(en): **Sage, M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **29 (2002)**

Heft 117

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-244467>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

enregistrements sont déposés à la médiathèque de Martigny. *Raymond Ançay* propose d'adresser une pétition signée par les membres présents à l'assemblée, à Radio FM. Une lettre de la Présidente accompagnera cette pétition demandant à Radio FM de réserver une émission concernant le patois et sa sauvegarde. *Albert Pont* nous raconte l'histoire d'un mulet particulier.

Il est 16 h.00, la présidente clôt l'assemblée et nous partageons le verre de l'amitié.

Nendaz, le 25 novembre 2001

Le secrétaire ad hoc
Philippe Carthoblaz

Levez vous de bonne heure.

Qui veut devenir vieux se lève au premier chant de l'alouette. Se lever tôt, c'est la santé; mais c'est aussi la satisfaction du devoir accompli, car, en se levant de grand matin, on a le temps de faire tout son travail dans la journée, et on n'a nul besoin d'empiéter sur les heures de la nuit.

De toute façon, c'est à la maîtresse de maison de se lever la première; si elle a des domestiques, c'est souvent elle qui doit les appeler et leur distribuer leurs tâches; si elle est seule, il faut qu'elle prépare le premier déjeuner pour les membres de la famille qui vont travailler au dehors. En un mot, quelle que soit sa condition sociale, la ménagère qui veut faire son devoir ne peut pas éviter de se lever la première le matin. Elle en sera récompensée par une constante bonne humeur et la satisfaction de voir que tout va bien.

Mme M. SAGE.